Aude Moreau. La nuit politique/The Political Nightfall

Lola Lorant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21377>

DOI : 10.4000/critiquedart.21377

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « Aude Moreau. La nuit politique/The Political Nightfall », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21377> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21377>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Aude Moreau. La nuit politique/The Political Nightfall

Lola Lorant

- 1 L'ouvrage s'ouvre sur une série d'images des œuvres présentées lors de l'exposition *Aude Moreau : la nuit politique* à la galerie de l'UQAM, à Montréal. Les fenestrations orthogonales des façades d'immeubles modernistes des villes nord-américaines ne sont pas le simple support formel d'un cycle de travail entamé en 2010, mais également, et surtout, le sujet de sa critique héritière de *La Société du spectacle* de Guy Debord. En contextualisant le travail de l'artiste, ce livre nous éclaire sur ses concepts et sa portée politique.
- 2 Tout d'abord, Louise Déry, commissaire de l'exposition, retrace le parcours artistique d'Aude Moreau, née en France, qui vit et travaille actuellement au Québec. Son commentaire sur les œuvres, datant de 1998 jusqu'au projet le plus récent *Le Ligne bleue*, encore irréalisé, se concentre sur la manière dont l'œuvre d'Aude Moreau provoque une réflexion critique sur les enjeux sociaux, politiques, économiques et environnementaux de notre monde contemporain. En s'invitant *in-situ* dans le spectacle de l'espace urbain, elle détourne les messages du pouvoir dont il est porteur. Il est intéressant d'observer que la résistance au mot d'ordre de productivité de la société capitaliste prend forme dans la conception matérielle de son travail, en concevant l'ensemble du cycle des matériaux et en évitant tout surplus matériel.
- 3 Deux autres courts textes viennent enrichir l'interprétation. Celui de Fabrizio Gallanti se penche plus précisément sur l'expérience individuelle de la ville. Il interprète, avec pertinence, les interventions visuelles d'Aude Moreau à travers la lecture de l'essai *Métropoles et mentalité* (1903) du sociologue allemand Georg Simmel. Quant à celui de Kevin Muhlen, il faut en retenir le terme éminemment contemporain de « dronal » qui évoque les images monotones de la vidéosurveillance et le point de vue de l'artiste. Ce qualificatif décrit l'absence de frontalité avec le sujet, le caractère anti-spectaculaire et l'esthétique de la lenteur caractéristique des images et vidéos d'Aude Moreau.